

# La Bretagne doit être leader de la révolution du bien manger

Quelle place demain pour l'agriculture et l'agroalimentaire en Bretagne dans ce contexte de libéralisation des marchés, ponctué de crises économiques, sanitaires ou climatiques ?

Les attentes des consommateurs évoluent. Ils demandent qualité, traçabilité, santé, proximité, authenticité, écologie, moindre prix... Ces attentes sont parfois contradictoires mais, à la fin, c'est bien à eux qu'il faut répondre.

Dans le même temps, la révolution numérique bouleverse tous les secteurs. Notamment la distribution qui focalise le débat légitime sur la répartition de la valeur. Mais quid de l'arrivée des géants du numériques sur la vente de produits alimentaires. Qui pour parler demain avec Amazon ou Alibaba ?

Et cela s'ajoute à l'urgence climatique et environnementale qui fait partie de l'équation, dans un contexte d'incertitude autour de l'avenir de la PAC qui, si on le veut, peut être une puissante ambition commune.

## **DES ATOUTS POUR DEVENIR LA RÉGION DU BIEN MANGER**

Face à cette nouvelle donne, la Bretagne a de sérieux atouts à faire valoir : compétences reconnues de ses agriculteurs, excellence en terme de traçabilité et sécurité sanitaire, forte capacité d'innovation, bon système de formation, dialogue social de qualité, tissu d'entreprises solide. Les résultats obtenus sur la qualité des eaux sont le fruit de l'évolution des pratiques culturelles, encouragent la pluralité des productions et la diversité des modèles. On peut aussi compter sur l'expérience remarquable et enviée qu'est Produit en Bretagne.

Mais réagir ne suffit plus. Il faut anticiper, être à l'avant-garde de cette nouvelle ère alimentaire, devenir la région du bien manger avec comme clé du succès une approche économique, sociale et écologique.

## **JOUER COLLECTIF ET DONNER DU SENS**

Cela se traduit, pour le consommateur, par la multiplication de petits actes citoyens par l'achat. Ce n'est pas simple, ni même toujours possible pour des raisons d'information ou de budget familial. Mais souvenons-nous que notre alimentation n'a pas uniquement vocation à répondre à nos besoins fondamentaux. Notre alimentation, c'est aussi et surtout une culture, des paysages, du plaisir, des hommes et des femmes. Et, ce qui est réalisable par de micro-actions individuelles doit être amplifié par une politique d'achat volontariste de la part des collectivités.

Cela veut dire qu'agriculteurs et transformateurs doivent poursuivre leurs efforts, ensemble, pour répondre à ces attentes environnementales et sociétales, souvent lourdes, mais au cœur des modèles de demain.

Cela veut dire, enfin, que la Région Bretagne doit accélérer l'accompagnement des mutations. Nous devons jouer un rôle moteur dans les débats sur la future PAC, poursuivre nos actions de formation et l'accompagnement des jeunes agriculteurs, des changements de pratiques, des innovations et des investissements d'avenir chez les agriculteurs comme chez les industriels.

Oui, la Bretagne est fière et ambitieuse pour ses filières alimentaires. Nous avons la chance de pouvoir valoriser une triple identité, forte, singulière : bretonne, française et européenne. Utilisons-la pour nous différencier. C'est le pack breton de l'alimentaire qui gagnera.

Convaincue que l'avenir de la Bretagne passe par l'alimentaire, la Région Bretagne sera avec celles et ceux qui oseront la transition écologique, la prise de risques et le jeu collectif. Mon ambition pour la Bretagne est qu'elle devienne la région leader européen du bien manger.

**Loïg Chesnais-Girard**  
Président du Conseil régional de Bretagne  
30/08/2018